

## ENTREPRISES

## « Protéger et chercher l'info stratégique »

Détective privé depuis deux ans dans le Haut-Rhin, Pierre Lebœuf s'associe avec la Strasbourgeoise Delphine Kieger pour créer à Colmar un cabinet « d'intelligence économique », un domaine d'activité « de plus en plus indispensable pour les entreprises de toutes tailles » mais encore plein de mystère, qu'il entend justement « démystifier ».

Jean-Frédéric Surdey

Dès son installation comme détective privé à Colmar et Mulhouse voilà près de deux ans, Pierre Lebœuf (31 ans) entendait se spécialiser dans les investigations à caractère économique, même si sous cette casquette, il travaille également souvent pour des particuliers.

Son expérience antérieure dans le management, comme responsable de magasins d'une enseigne de grande distribution, a permis à ce Lorrain de rencontrer Delphine Kieger (30 ans).

Titulaire d'un master en « management - marketing », cette Strasbourgeoise s'occupait déjà « de l'administratif et de la communication » du cabinet d'enquête du détective. Depuis quelques mois, tous deux sont associés à la tête d'un cabinet d'intelligence économique, dont le nom masque des indices sur son activité : Iryo, « un acronyme composé du "i" d'information, du "r" de renseignement, du "o" de protection (sic) et du "y" qui signifie "et" ».

**Le concept d'intelligence économique (IE) ne parle pas encore à tout le monde : comment définir concrètement votre activité ?**

Pour faire simple, il s'agit, pour les entreprises de toutes tailles y compris les PME, de protéger ses pro-



Delphine Kieger et Pierre Lebœuf (de dos afin de rester incognito pour son métier de détective privé), dans leur bureau situé juste en face de la collégiale de Colmar : « Ce n'est pas de l'espionnage ! » Photo L'Alsace/Jean-Frédéric Surdey

pres informations stratégiques, mais aussi de rechercher celles qui peuvent l'intéresser. Pour utiliser une image, quelqu'un l'a défini comme « la lampe torche éclairant les décideurs sur le chemin menant à la meilleure décision stratégique possible ». Que ce soit pour conquérir de nouveaux marchés ou clients, pour recruter, ou pour éviter les cyberattaques, le piratage ou l'espionnage. En revanche, à ce jour nous ne travaillons sur le troisième aspect de ce concept d'IE, qu'on nomme influence (NDLR : « une précaution de langage pour ne pas dire lobbying », d'après la conseillère en IE de la CCI d'Alsace

interrogée dans l'encadré ci-contre).

**En quoi cela se distingue-t-il de l'espionnage industriel ou économique ?**

Nous utilisons uniquement des moyens légaux. Ainsi, pour tout ce qui concerne le renseignement et la veille, c'est notre cabinet d'enquête de détective qui s'en charge, exclusivement avec des techniques autorisées : il est adhérent au syndicat des agents de recherche privés, même si à ce jour notre cabinet d'IE n'est pas affilié à celui des professionnels de ce secteur.

spécialisés et compétents. Hormis un cabinet d'IE à Strasbourg qui semble surtout travailler avec des collectivités territoriales (« et des entreprises, souvent de grande taille », précise la conseillère en IE de la CCI d'Alsace, NDLR), à notre connaissance nous sommes le seul cabinet d'IE en Alsace, du moins en mesure de proposer une telle offre.

C'est très variable : impossible de détailler vu la variété de services et d'entreprises, cela peut coûter 300 € ou plusieurs milliers d'euros. Mais à nos yeux, la sécurité et la recherche d'informations pertinentes sont souvent davantage un investissement à long terme, donc un gain, plutôt qu'un coût.

**CONTACTER** Iryo, 4 place de la Cathédrale à Colmar, 09.67.02.36.23 et www.iryo.fr

**Quel est le coût de ce type de services ?**

## L'œil de la Chambre de commerce et d'industrie

« Nous aussi pouvons accompagner les entreprises de toutes tailles en matière d'IE, mais seulement en première intention par des conférences, des ateliers ou des conseils, avant de passer la main en les orientant vers d'autres prestataires », indique Emmanuelle Haaser, conseillère « entreprises » en intelligence économique à la CCI d'Alsace. Selon cette spécialiste, le cabinet Iryo créé à Colmar serait « actuellement le seul en Alsace, du moins sur ce créneau généraliste, qui mise sur un réseau et semble viser notamment les petites et moyennes entreprises, puisque Strasbourg comprend aussi un cabinet d'IE orienté vers d'autres domaines (N.D.L.R. : lire interview ci-contre) ». Elle ajoute que la CCI est « en contact » avec cette société par actions simplifiée (SAS), « qui pourra faire partie des prestataires vers qui nous orienterons des entreprises. Il faut dire que la crise de 2008 a eu raison de plusieurs consultants en la matière, qui ont fait les frais des réductions de budget ». Emmanuelle Haaser précise que « toutes les entreprises sont sensibilisées à l'IE depuis les années 2000 », mais qu'« à ce jour ce sont surtout les grosses boîtes qui ont investi par nécessité, contre seulement une PME sur quatre ou cinq, en Alsace comme dans le reste de la France ». Elle considère que pour ce qui a trait au renseignement stratégique, « le retour sur investissement leur paraît difficilement quantifiable », mais que concernant la sécurité, « les risques sont une réalité y compris pour les PME, à l'image des cyberattaques ». Et d'ajouter que la direction régionale des entreprises (Direccte Alsace) conseille aussi des sociétés, « mais essentiellement celles estampillées prioritaires par l'Etat, des start-ups par exemple ».

## De l'enquête sur la concurrence à l'antipiratage

« Le renseignement stratégique et la veille, c'est ma spécialité en tant que détective privé. On commence par définir les informations que l'entreprise souhaite obtenir, par exemple sur un nouveau produit, un nouveau matériau ou un concurrent. Ensuite, on dispose de divers outils... », indique

Pierre Lebœuf en n'en dévoilant que quelques-uns : « Internet bien sûr, à travers des sites spécialisés, mais aussi des logiciels de veille qui permettent de retrouver beaucoup de choses. On donne aussi des conseils, par exemple en formant des employés pour savoir collecter des infor-

mations pertinentes, notamment sur les salons. Beaucoup d'informations sont autour de nous, mais il faut savoir les trouver ».

Le cabinet peut mener des investigations « pour savoir si un nouveau fournisseur a les reins solides, et n'est pas un escroc, par exemple à travers des enquêtes de moralité ». Lorsqu'un client a subi un préjudice, il s'agit d'apporter des éléments de preuve juridiques en cas de concurrence déloyale, de débauchage fautif d'employés, de contrefaçon, de diffusion, etc.

## « Taupes » alsaciennes

Pour ce qui concerne la protection et la sécurité économique, avant de faire appel à des « sous-traitants » (lire ci-dessus), Pierre Lebœuf et Delphine Kieger dispensent des conseils voire des formations, pour sensibiliser aux



Pierre Lebœuf, ici lors de son installation en tant que détective privé, voilà deux ans à Colmar. Archives L'Alsace/Hervé Kielwasser

bonnes pratiques : « C'est très prisé par les entreprises. On aborde aussi bien les questions de la protection des données informatiques contre le piratage, de la gestion de certains déchets - les poubelles recelant parfois de précieuses informations - ou de l'accueil des stagiaires, qui peuvent être en-

voyés par les concurrents ! Les taupes, cela n'est pas rare, surtout avec la mondialisation : y compris dans la région, on a déjà vu le fils du concurrent envoyé incognito en tant que simple stagiaire ! ».

mieux protégés, que ce soit par des sociétés de gardiennage ou des systèmes de géolocalisation, « qui peuvent aussi permettre aux entreprises d'optimiser les déplacements en les adaptant en temps réel ». Fligace ? « Il faut savoir que les chauffeurs doivent impérativement être avertis, et puis les téléphones portables permettent déjà de les suivre, peut-être pas à la trace mais quand même... »

Autres domaines d'intervention : l'e-reputation (« par exemple face aux avis négatifs de consommateurs, savoir réagir promptement permet de maîtriser l'image de l'entreprise, ou du moins de l'imiter l'impact »), la protection juridique par l'intermédiaire de professionnels du droit du travail, ou encore le transport de matériel « comme les prototypes, qui doivent rester secrets ».

Les véhicules aussi peuvent être

J-F.S

## Formation « réagir à une attaque »

Une protection ou un état de lieux sur les précautions à prendre à l'étranger sont également proposés par le cabinet colmarien : « Certains pays présentent d'importants risques, y compris de kidnapping, pour les travailleurs amenés à voyager ». Pour ceux qui ne quittent ni la France ni même la région, Pierre Lebœuf et Delphine Kieger proposent tout de même une formation intitulée « Comment réagir à une attaque », y compris terroriste,

dispensée par un prestataire colmarien et ancien militaire, qui « se trouve actuellement au Mali pour former des agents de sécurité et des employés de l'Onu. Bien au-delà des conseils de base qu'on peut entendre ici ou là, il s'agit simplement de savoir comment réagir et alerter au mieux, mais aussi prodiguer les premiers soins en cas de blessures par balles, par exemple ». Les bénéfices de cette formation seront reversés à une œuvre caritative.

## METAL

## Deez Nuts en concert au Grillen

Jules Thomann

Sonolight et Aching ont livré mardi leur première soirée Metal de la semaine en accueillant d'abord l'ovni du jour, Louie Knux, artiste hip-hop de Melbourne qui malgré un Grillen clairsemé n'en a pas moins l'air à l'aise et motivé pour entamer son set. Le rappeur déverse son flow lent et serene sur l'assistance. Le jeune homme annonce ensuite qu'il fête ce soir ses 21 printemps et qu'il est heureux de pouvoir faire ça avec ses potes de Deez Nuts. Le calme avant la tempête... Les Allemands de Coldburn ne tardent pas à débarquer. Les premiers moshpits et autres pogos se forment et on est instantanément plongé dans le vif du sujet. Grosses guitares et breaks lourds à l'appui, ça ne rigole pas. Une demi-heure plus tard place aux Améri-



Un mardi soit tout metal rue des Jardins.

Photo L'Alsace/Jules Thomann

cains d'Expire, qui visiblement ne laissent pas le luxe à leur public d'en faire autant. Le hardcore du combo, plus mélodique que le reste de l'affiche fait mouche et fait encore monter la température d'un cran.

On retiendra des moments forts tels que « Just Fine/Pretty Low » avant de laisser place aux joyeux Belges de Nasty. La double pédale est de sortie et c'est un rouleau compresseur qui déboule sur le Grillen. Le combo est des

plus énergiques et s'amuse sur scène. L'ambiance est survoltée et Matthias, le chanteur n'hésite pas à interagir le plus qu'il le peut avec ses fans. « Colmar viens devant, je veux te voir bouger n'aie pas peur, viens ! Excusez-moi j'ai un peu l'air idiot quand je parle » avant de repartir en beauté sur des passages beatdowns redoutables.

Peu de temps après et une caisse claire en moins, place enfin aux têtes d'affiche de la soirée, les Australiens de Deez Nuts. Le quatuor livre ses compos avec violence et précision. Les classiques que sont « Word » et le subtil « Your Mother Should Have Swallowed You » sont de sortie. Les fans n'hésitent plus à monter sur scène et à venir chanter avec le combo. Simple-ment une belle boucherie, et une bonne soirée.

COL02

## COMÉDIE DE L'EST

## Marathon man

Dominique Feig

Bateleur infatigable et inspiré, Haim Menahem, dans « Fuck America », pièce adaptée du best-seller éponyme d'Edgar Hilsenrath, se livre à un marathon théâtral époustouffant de plus de 90 minutes, secondé côté cour par le saxophone débridé de David Rueff. Le musicien du verbe et le maître du souffle déversent leur formidable énergie au beau milieu d'un parterre de feuilles dactylographiées jonchant le plateau. Combat de rue ou match de boxe, le comédien protéiforme fait son show, multipliant les personnages et les situations. La vie misérable de Jakob Bronsky défile sous nos yeux ébahis à la manière d'un échange de balle entre deux pongistes, à la nuance près, que Haim Menahem joue les deux rôles simultanément ! Les répliques fusent, triviales et drôles, mais

toujours décalées avec ce brin de réalisme si particulier. L'itinéraire du migrant Jakob Bronsky fraîchement débarqué au pays de l'oncle Sam passe par les petits boulots, les combines foireuses et de lubriques fantômes... Chercheur d'emploi, serveur, écrivain raté, voleur, séducteur obsessionnel, le pauvre hère fait feu de tout bois, inventive, se rebelle et rebondit toujours. David Rueff se mêle volontiers à la logorrhée de cet adepte de Bukowski en instillant des sonorités étranges et décalées, muant son instrument en bande-son cinématographique d'un nouveau genre. Le résultat est décapant et ce voyage à travers l'Amérique de l'après-guerre cultive l'irrévérence à hautes doses. Au bout du compte Haim Menahem dépasse allégrement la dose prescrite : un abus de théâtre qui peut nuire à la santé de nos têtes bien pensantes...